

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Olivier Bloesch, olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 648. Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Septembre 2020.

« Défendre la langue française est un devoir pour moi. »

(Charles Aznavour, in *Le Figaro*)

## Il en va de, il y va de

Ne pas confondre les locutions *il en va de* et *il y va de*, toutes deux utilisées en français : elles n'ont pas le même sens. *Il y va de* s'emploie seul et signifie, lorsqu'on évoque une situation dangereuse, « il s'agit de », « c'est cela qui est en jeu » : « Ne goûtez pas ce breuvage, *il y va de* votre vie. » *Il en va* s'emploie avec un adjectif ou une locution adverbiale (*de même* ou *ainsi* ou, au contraire, *autrement*, *différemment*) et signifie « il en est » : « J'ai réussi mes examens, *il en va de même* pour Michel. » Ne pas utiliser l'une de ces formes pour l'autre. Ces constructions impersonnelles avec le verbe *aller* sont parfois considérées comme littéraires.

Sources : Académie française ; Termium Plus (www.btb.termiumplus.gc.ca)

(*Défense du français*, N° 648, septembre 2020)

## « Le plaisir d'accueillir... »

Les présentateurs de télévision feraient-ils preuve d'une grande paresse ? Combien de fois n'a-t-on pas entendu, pour présenter un invité, « Pour en parler, *le plaisir d'accueillir* untel » – ce qui ne veut pas dire grand-chose –, plutôt que de prononcer tous les mots et de dire « Pour en parler, nous avons (j'ai) le plaisir d'accueillir untel ». Ce tic de langage ou plutôt cette faute de syntaxe a le don d'irriter plus d'un. À quand une surveillance plus grande de ce qu'il se dit à la télé, comme pour la radio sous la houlette d'Ambroise Jolidon ?

(*Défense du français*, N° 648, septembre 2020)

## Taxer de, traiter de + substantif

*Taxer quelqu'un de* peut être suivi d'un nom abstrait, mais pas d'un adjectif. On écrira « on l'a taxé d'*avarice* », mais on n'écrira pas « On l'a taxé d'*avare* ». Avec un adjectif ou un substantif désignant une personne, pour donner à quelqu'un un qualificatif péjoratif, utiliser les verbes *traiter* ou *qualifier* : « On l'a traité de paresseux, d'avare, d'idiot », « On peut le qualifier d'avare ».

Sources : *Dictionnaire des pièges et difficultés de la langue française*, Jean Girodet, Éditions Bordas ; Larousse

(*Défense du français*, N° 648, septembre 2020)

## Au regard de, en regard de

La locution prépositive *au regard de* signifie « en ce qui concerne », « par rapport à », « eu égard à ». On dit : *au regard de la loi*, tous les hommes sont égaux. Ne pas confondre cette expression avec la locution adverbiale *en regard de*, qui signifie « vis-à-vis de », « en face de » : la traduction d'un livre bilingue est écrite *en regard de* l'original.

Source : Académie française

(*Défense du français*, N° 648, septembre 2020)

## Complotisme, n. m.

Décidément, la Covid-19 n'en finit pas de nous proposer de « nouveaux » mots ou d'en remettre d'anciens au goût du jour. La pandémie a profité à la prolifération de la pensée *complotiste*, et voilà que la population mondiale regorge de *complotistes*, qui récusent la thèse communément admise, persuadés, par exemple, que le coronavirus venu de Chine aurait été fabriqué de toutes pièces par des scientifiques un peu allumés, puis se serait répandu dans l'atmosphère, accidentellement ou pas. Sans parler des *conspirationnistes* qui refusent de porter un masque, arguant que les gouvernements nous cachent des informations importantes sur le coronavirus et imposent des mesures inutiles à la population. Pendant ce temps, le virus progresse, *théorie du complot* ou pas.

(*Défense du français*, N° 648, septembre 2020)

## Présentiel, distanciel, adj.

La locution *enseignement à distance* est entrée dans l'usage dès la création du Centre national d'enseignement à distance, en France, en 1939. Il est donc inutile de remplacer cette forme par l'expression *en distanciel*, largement répandue en ces temps de pandémie et de fermeture des établissements scolaires. Le mot *distanciel* est d'ailleurs toujours inconnu des principaux dictionnaires de référence. Parallèlement à *à distance*, on emploiera *en présence*, plutôt que l'anglicisme *en présentiel*, calque peu satisfaisant du mot anglais *presential*, d'ailleurs introuvable dans la plupart des dictionnaires anglais ou américains.

Sources : Académie française ; Lexilogos

(*Défense du français*, N° 648, septembre 2020)

